

Questions orales

LE NIVEAU D'EMPLOI À L'INCO

M. John R. Rodriguez (Nickel Belt): Monsieur le Président, ma question supplémentaire s'adresse au premier ministre. J'appuie sans réserves ce que dit la ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Compte tenu de l'analyse juste que la ministre a faite, quelles mesures entend prendre le premier ministre pour s'assurer qu'il n'y ait pas de pertes d'emplois à l'Inco?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Je pourrais m'adresser au chef de l'opposition, qui est un ancien membre du conseil d'administration d'Inco, je crois.

Des voix: Oh, oh!

M. Hnatyshyn: Non, ce n'est pas le cas.

M. Mulroney: Je voulais seulement voir s'il dormait.

Comme l'a signalé la ministre de l'Emploi, nous allons veiller soigneusement à ce que les entreprises assument leurs responsabilités sociales.

M. Rodriguez: Comme l'a fait l'Iron Ore?

M. Mulroney: Pardon?

M. Rodriguez: Comme l'a fait l'Iron Ore?

M. Mulroney: Exactement, comme l'a fait l'Iron Ore, dont nous pourrions citer en exemple le programme qui n'a nécessité ni loi provinciale ni loi fédérale. J'ai eu l'honneur de proposer et de faire adopter le programme de retraite le plus généreux de toute l'histoire du Canada. Voilà donc ce que nous allons faire.

Des voix: Bravo! Encore!

M. le Président: Peut-être pourrions-nous nous en tenir à la réponse.

M. Mulroney: Puis je me suis présenté comme candidat dans la circonscription où se trouve Schefferville et j'ai enlevé tous les scrutins.

Des voix: Bravo!

* * *

● (1450)

LES DOUANES ET L'ACCISE

LE SERVICE AU POSTE FRONTALIER SITUÉ AU PONT BLUE WATER

M. Ken James (Sarnia-Lambton): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre du Revenu national. Il est question que le poste douanier situé au pont Blue Water subisse une autre réduction de personnel. Le ministre peut-il m'assurer que nous allons d'abord trouver une solution au problème qui sévit actuellement à ce poste frontalier où les automobilistes doivent faire la queue pendant des heures, avant de songer encore une fois à réduire le nombre des employés?

L'hon. Elmer M. MacKay (ministre du Revenu national): Monsieur le Président, je comprends l'inquiétude du député de

Sarnia-Lambton en ce qui concerne la qualité des services à cet endroit. Qu'il sache que j'ai déjà abordé la question avec mes collaborateurs. Dès qu'il y aura du nouveau, je le mettrai au courant.

* * *

L'ASSURANCE-CHÔMAGE

LA SITUATION DES TRAVAILLEURS DES USINES DE CONDITIONNEMENT DU POISSON À TERRE-NEUVE

L'hon. William Rompkey (Grand Falls-White Bay-Labrador): Monsieur le Président, j'ai une question à poser à la ministre de l'Emploi et de l'Immigration. J'espère qu'elle répondra aussi bien à celle-ci qu'à la dernière. Ma question porte elle aussi sur la situation désastreuse des travailleurs. C'est un échec complet pour la pêche côtière à Terre-Neuve. La ministre le sait. Elle sait que 50 p. 100 des travailleurs d'usines et des pêcheurs n'auront pas assez cotisé pour toucher les prestations l'hiver prochain. Qu'est-ce qu'elle va faire? Est-elle disposée à prendre immédiatement les mesures qui ont été prises auparavant, et à annoncer un programme spécial de travaux pour que les gens ne subissent pas l'humiliation du bien-être social l'hiver prochain?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, je réponds au député que nous sommes parfaitement au courant de la situation. Nous la suivons de très près. Nous sommes parfaitement au courant des températures de l'eau et de l'échec subi par certains secteurs de la pêche professionnelle cet été. Mon collègue, le ministre des Pêches et des Océans, suit constamment en permanence. Permettez-moi de dire au député qu'il serait prématuré d'annoncer des mesures pour l'instant, avant de connaître les résultats de la campagne d'automne. Voilà pourquoi nous suivons de très près la situation.

ON DEMANDE UN PROGRAMME DE TRAVAUX D'HIVER

L'hon. William Rompkey (Grand Falls-White Bay-Labrador): Je dirai à la ministre, monsieur le Président, que ce n'est pas la température de l'eau qui m'inquiète mais celle des pêcheurs. Elle continue de monter. Si nous attendons la fin de la campagne qui se terminera en novembre, il sera trop tard. Il faut de l'argent. Il en faut tout de suite. Si la ministre attend, il sera trop tard. Va-t-elle annoncer immédiatement un programme de travail pour l'hiver qui vient?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, le député sait que nous avons pris des mesures le printemps dernier à cause de la situation des glaces. Nous l'avons fait en fonction d'une analyse continue de la situation. Nous faisons exactement la même chose actuellement. Nous serons en mesure de savoir comment réussit la campagne d'automne.